

## Vous nous avez écrit...



« De retour (trop rapidement) à Paris je tenais à vous redire un immense merci pour votre chaleureux accueil à Gricigliano et toute la délicate attention dont vous avez fait preuve à notre égard.

J'ai été très heureux de vous revoir et de pouvoir assister à ces magnifiques cérémonies d'ordinations qui ont apporté une pluie de grâces en nos cœurs.

Merci encore pour tous ces merveilleux moments de convivialité et d'amitié chrétienne inoubliables, qu'on ne retrouve que trop rarement aujourd'hui, dans ce monde moderne si hostile au Règne de Notre-Seigneur. C'est avec beaucoup d'émotion que je porte dans mes prières ces jeunes prêtres ordonnés *ad vitam aeternam*, dont nous avons tant besoin. Si je devais résumer ce trop court séjour à Gricigliano, je dirais : *Amour du Christ, amitié fraternelle et splendeur de la liturgie, pour la plus grande gloire de Dieu !*

Merci d'être le réconfort dont nos âmes ont besoin, vous êtes notre "bouffée d'oxygène", un îlot d'Espérance au milieu de la tempête : à Gricigliano, on respire la Chrétienté et quand on en repart, on n'a qu'une seule envie, c'est de revenir ! »

G. F.



« Comment vous remercier pour cette Semaine Sainte inoubliable, qui restera gravée dans nos cœurs.

Vraiment nous avons été subjugués, vous nous avez ouvert un coin du ciel... Quelle atmosphère règne dans cette maison ! Dès lors notre humble prière vous accompagnera, en revivant toutes ces étapes ! »

E. et P. C.



« Je ne peux pas attendre le terme de mon séjour, non seulement pour vous remercier de votre accueil toujours si amical et bienveillant, mais pour vous dire tout le bonheur que j'ai ressenti de vivre la Semaine Sainte auprès de vous, vos prêtres et séminaristes.

Les cérémonies exceptionnelles par leur beauté, leur ferveur et tout ce qu'elles dégagent de spiritualité, font discerner le but suprême de votre ministère, qui devrait être celui de tout catholique : connaître Dieu en vérité, L'aimer, L'adorer, Le glorifier, Lui rendre grâces et nous aimer les uns les autres. C'est le message que vous délivrez en nous accueillant comme Jésus Lui-même. »

Ch. G.-D.



« Ce fut un bonheur inoubliable de vivre ce moment céleste de la première communion de notre fille au cour de vos festivités « familiales ». .../...

Nous vous remercions de tout notre cœur d'avoir partagé avec nous ces moments, le spectacle des séminaristes nous a beaucoup réjouis ainsi que les décorations féeriques des salles de fêtes, les cadeaux pour les enfants, le bonheur des sœurs et leur présence incomparable, l'accueil et les sourires de chacun, la lumière douce et céleste qui baigne ce lieu de prière.

Notre vie n'est plus la même depuis notre rencontre avec l'Institut. Nous sommes heureux de pouvoir vous prendre dans notre prière quotidienne avec les enfants pour que le Seigneur vous comble de ses grâces, ainsi que vos prêtres et vos futurs prêtres.

Nous avons besoin de prêtres fervents et nous prions le Seigneur pour qu'Il vous donne de nombreuses vocations. »

A. et B. F.



« J'entreprends dès aujourd'hui de vous écrire pour vous manifester, à vous tous de la Villa Martelli, et à chacun en particulier, notre reconnaissance pour nous avoir reçus, tous en famille, aussi simplement et aussi gentiment : on se croirait au Paradis chez vous, aussi c'est avec la gorge serrée que nous sommes partis hier matin.

Merci pour les beaux offices auxquels il nous a été permis d'assister, merci pour la visite de cette magnifique villa,

merci aussi pour ces repas pris en silence en écoutant des lectures pieuses, auxquels les enfants se sont vite habitués.

Merci pour cette paternité spirituelle qui émane de chacun de vous, merci pour tous les services qui nous ont été rendus, et enfin merci pour toutes les prières que vous direz pour nos familles.

Nous avons bien profité de ce séjour pour visiter Florence et les environs. Sienna aussi est magnifique, ainsi que San Geminiano et Fiesole..., nous n'avons pas pu tout voir, aussi faudra-t-il que nous revenions chez vous. Nous n'avons mis que 9 heures pour rentrer hier.

Avant de vous quitter, je vous réitère, à tous et à chacun, notre invitation à vous recevoir chaque fois que le besoin s'en ressentira. »

M.-S. C.



« C'est avec beaucoup de retard que je prends la plume pour vous dire combien nous avons été heureux de passer ce séjour à Gricigliano. Pâques est déjà loin, mais la lumière de Toscane est toujours dans nos têtes, et l'Institut dans nos cœurs ! Ce fût un réel plaisir de découvrir Florence, ses églises, ses musées, et sa gastronomie... Mais ce fut aussi un grand bonheur d'avoir enfin découvert votre œuvre.

Le séminaire nous a conquis, et c'est avec une certaine exaltation que nous nous remémorons ces moments passés à la villa Martelli. Tout un art de vivre et de prière. Nous avons été éblouis par l'enseignement et l'éducation que vous donnez aux séminaristes. Une grande

leçon d'humilité, de sagesse et de spiritualité, pour nous qui courons sans cesse après le temps déjà écoulé. C'était une grâce pour notre famille de connaître cette plénitude.

Merci aussi pour ces moments que vous nous avez accordés au milieu de votre emploi du temps si chargé.

L'année scolaire se termine, chez nous c'est le temps des examens et des passages en classe supérieure. Nos trois filles passent !... Chez vous c'est le temps des ordinations, que de belles journées en perspective. Toute notre famille prie pour vos séminaristes et vos futurs prêtres et nous restons par le cœur unis à votre institut. »

B. V.



« Ma confusion a été grande d'avoir quitté l'Institut au soir du dix-huit juin sans vous avoir salué et remercié pour l'accueil que vous nous avez réservé !... On se sent si bien à Gricigliano qu'on se refuse jusqu'au dernier moment à penser au départ ! J'ai donc été dépassée par les événements et je sollicite votre indulgence ! .../... »

J'ai été une fois de plus touchée par l'accueil et les prévenances de tous et admirative devant l'ambiance familiale et joyeuse que vous avez su donner à cette maison ; le tout admirablement couronné par une magnifique liturgie dans votre belle chapelle ! Tout évoque la richesse de la vie intérieure. »

M.-A. T.

« Nous avons pu apprécier la qualité de votre accueil par le soin des détails et surtout, nous vous remercions pour les offices magnifiques que nous avons eus tout au long d'une journée mémorable [Jubilé sacerdotal à Port-Marly]. Quelle joie d'entendre cette belle musique dans notre église [Saint-Louis du Port-Marly] au service d'une si belle liturgie !

Avec vous, nous avons été heureux de rendre grâce pour vos vingt-cinq ans de grâces reçues qui vous ont permis de fonder l'Institut et de nous donner des prêtres heureux d'être prêtres : nous savons que vous les formez avec amour et douceur afin qu'ils donnent à l'Eglise le meilleur d'eux-mêmes, ce qu'ils font avec excellence.

Prions Notre-Seigneur pour que dans vingt-cinq ans encore, nous puissions de nouveaux rendre grâces pour cinquante ans de sacerdoce fécond. Prions également pour nos religieuses afin que d'autres jeunes filles généreuses les rejoignent. Prions-Le enfin de protéger l'Institut dans tous ses combats, de le faire grandir et fructifier au long des siècles. »

E. C. de T.



« Nous sommes frappés par la générosité de tous, car si les prêtres se sont tous offerts pour leur prochain, les séminaristes sont déjà tout donnés eux aussi, et c'est une très belle chose que de donner sa jeunesse ! Veuillez donc leur dire notre gratitude ! L'harmonie qui règne à l'Institut en fait une fleur de la civilisation : la nature ordonnée à la grâce !

Nous avons été frappés par le respect

des personnalités de chacun : chaque séminariste reste bien lui-même, et cela donne beaucoup de vie à la maison.

Nous avons tant besoin de prêtres ! Nous ne pourrions jamais assez vous remercier pour le Séminaire, et nous voudrions toujours pouvoir répondre à leurs besoins lorsque Dieu nous confiera au ministère de vos prêtres ! »

E. et B. O.



« Deo Gratias ! Pour tout. Pour votre accueil. Pour votre gentillesse. Pour votre foi rayonnante. Pour votre piété. Pour votre exemple contagieux. Pour la beauté de vos chants. Pour votre culte envers la Sainte Vierge.

Merci ! Merci ! Merci ! »

J. et B. L.



« Mille et mille fois merci pour nous avoir incités à venir découvrir ce paradis qu'est l'Institut ; nous avons passé des jours bénis, des heures de pure joie et nous avons apprécié chaque minute écoulee parmi vous, dans ces lieux superbes et paisibles. Nous n'aurions pu imaginer une telle atmosphère de paix, de recueillement, d'entente et de respect : nous pensions bien qu'un séminaire présenterait un peu de tout cela, mais l'Institut est bien supérieur à ce que nous avons imaginé.

Quelle étrange impression d'être hors du Monde, hors de portée de la laideur

et de la mesquinerie, de la méchanceté et de la violence du Monde...

Le retour n'en est que plus rude ! J'ai été légèrement déboussolé pendant quelques jours ; depuis, je me "réadapte" et le souvenir de ce qui existe là-bas m'aide à supporter le banal quotidien.

Maintenant que nous connaissons Gricigliano, nous avons moins de mal à être proches de vous par la prière, car nous pouvons être avec vous par la pensée dans la chapelle, ou au réfectoire, ou dans tel autre lieu (que sais-je ? la lingerie, par exemple !) et les prières entendues, les chants résonnent encore en nous. Puissent-ils nous marquer encore pour longtemps, et surtout les enfants, car cela nous aidera.

Avec toutes nos sincères (et indéfectibles) amitiés. »

C. et S.



« Les jours passent et je ne vous ai toujours pas remerciés pour ces jours passés au séminaire.

Ce fut pour moi l'occasion de découvrir à la fois le cœur de l'Institut et la merveilleuse Toscane.

De tous ces souvenirs précieusement gardés en mon cœur, je préfère le moment de la prière du soir ou chacun, à son gré, va s'incliner quelques instants devant Notre Mère, moment très doux qui me fait penser au baiser des petits enfants à leur maman avant de dormir.

Nous prierons spécialement pour vous en famille.»

C. B.

Le texte suivant n'est pas une lettre mais une Composition de Rédaction rédigée par un élève de l'Ecole Notre-Dame de Fatima (*Ecole de l'Institut à La Chapelle d'Armen-tières - 59930*). Nous vous la proposons car elle montre combien une bonne formation chrétienne peut porter de fruits dans les âmes des enfants... Dieu suscite toujours des vocations mais il faut qu'elles trouvent un terrain favorable, une terre riche et bien entretenue et non pas, hélas comme bien souvent en nos tristes jours, un désert aride et désolé...où rodent les bêtes sauvages...

Voici le sujet qui était donné aux petits élèves de notre école :  
*Quel métier aimeriez-vous faire plus tard ? Pourquoi a-t-il vos préférences ?  
Imaginez ce que pourrait être une journée dans le métier que vous avez choisi.*

« Etre prêtre, ah ! C'est ça que je voudrais faire ! Dire la messe tous les jours, prier Dieu, prêcher. Quel beau métier !

J'aimerais être prêtre pour être très près du bon Dieu. Faire ce que Jésus a fait et dire ce qu'Il a dit, défendre la Foi contre les hérésies, confesser, donner le Christ sous l'apparence du pain, conseiller les Chrétiens, les aider et encore beaucoup d'autres choses.

Les seuls ennuis sont les tentations toujours plus fortes ; mais nous sommes tout le temps défendus.

La chose la plus dure est de faire tout en son temps.

Très belle fonction, n'est-ce pas ?

La journée commence à sept heures du matin pour lire son bréviaire, dire la messe basse et ne déjeuner qu'après.

Ensuite il faut dire son chapelet, à dix heures confesser, jusqu'à midi, manger ensuite.

Après prêcher ou enseigner le catéchisme, s'occuper de son église : changer les fleurs, laver les linges, nettoyer le sol et l'autel, préparer la messe du lendemain. Se reposer ensuite, enseigner la Foi, préparer son sermon, faire la cuisine, demander des nouvelles du séminaire, se laver et manger. Et après dormir.

La journée est chargée, mais j'aimerais beaucoup être prêtre. »



« La Vérité peut se dire hautement partout, pourvu que la discrétion tempère le discours, et que la Charité l'anime. » *Bossuet*

**INSTITUT  
DU CHRIST ROI  
SOVERAIN PRETRE**

Villa Martelli  
Via di Gricigliano, 52  
I - SIECI (Fi)

\*\*\*

Tél. : 055 - 830 - 96 - 22    Télécopie : 055 - 836 - 30 - 67    Mèl. : [info@icrsp.org](mailto:info@icrsp.org)

**[www.icrsp.org](http://www.icrsp.org)**

L'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre est une société de vie apostolique érigée canoniquement depuis le premier septembre mille neuf cent quatre-vingt-dix.

Son but est la gloire de Dieu et la sanctification des prêtres au service de l'Eglise et des âmes par une formation doctrinale et spirituelle.

Sa finalité particulière est missionnaire : c'est la diffusion et la défense du Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ dans tous les aspects de la vie humaine. Dédié au Christ Roi Souverain Prêtre, cet Institut est placé sous le patronage principal de l'Immaculée Conception et honore comme patrons secondaires saint François de Sales, saint Thomas d'Aquin et saint Benoît.

C'est dans un esprit romain que le Séminaire de l'Institut se donne comme objectif de préparer les futurs prêtres à Gricigliano en Toscane, près de Florence.

La formation cléricale est donnée selon l'esprit dans lequel l'Eglise entend former ses prêtres. Cet esprit est celui de Notre Seigneur Jésus-Christ Lui-même qui s'est transmis au cours des siècles et s'est exprimé dans la Tradition, les Décrétales des Papes, les Canons de l'Eglise et les Conciles.

Présents en Europe, en Afrique, aux Etats-Unis et en Amérique du sud, ses prêtres sont destinés à un ministère paroissial ou éducatif et à la prédication de retraites spirituelles. Ils exercent leur apostolat avec le souci de promouvoir toutes les valeurs surnaturelles et humaines de la civilisation chrétienne, dans une optique d'harmonie entre la culture et le christianisme. Les livres liturgiques en usage dans l'Institut sont conformes à l'Edition Vaticane de 1962, selon le droit rappelé par le pape Jean Paul II dans le Motu Proprio du deux juillet mille neuf cent quatre-vingt-huit.